

16 Port-Gentil

Lutte contre la poliomyélite

Les Rotary et Rotaract clubs se mobilisent

FAE

Port-Gentil/Gabon

C'EST en différé que les clubs Rotary et Rotaract de Port-Gentil se sont mobilisés, dernièrement, dans le cadre de la Journée internationale de la poliomyélite, en organisant trois activités ayant pour leitmotiv : "je veux en finir avec la polio".

La journée a démarré avec une marche de sensibilisation. Partis du carrefour des Douanes, les marcheurs ont remonté le boulevard du gouverneur Pelieu, jusqu'au carrefour Léon-Mba. Ils ont, ensuite, emprunté le boulevard éponyme jusqu'à la place du Rotary, sise au boulevard Omar Bongo.

Là, s'est déroulée la deuxième activité qui a



Photo : Sidonie Ambonguila

Début d'une marche qui a mobilisé des personnes de tous les âges.

consisté en l'organisation d'exercices de fitness. La journée s'est terminée par la signature de promesses de dons, afin de lever des fonds pour les œuvres du Rotary.

Il faut dire que l'implication du Rotary dans la lutte contre la polio date, au niveau mondial, de la campagne de vaccination

d'enfants aux Philippines, en 1979. Depuis lors, des campagnes successives à travers le monde ont permis de faire reculer cette maladie invalidante et potentiellement fatale. Aujourd'hui, on estime qu'on n'est plus loin d'une éradication totale de la polio sur la planète. Depuis la mobilisation



Photo : Sidonie Ambonguila

La séance de fitness.

mondiale contre cette maladie, le Rotary et ses partenaires disent avoir réduit le nombre de cas de 99,9%.

Le programme *PolioPlus*, lancé par le Rotary en 1985, est considéré comme l'un des fers de lance de l'initiative mondiale pour l'éradication de la maladie. L'initiative se

concentre actuellement sur l'interruption de la transmission dans les trois derniers pays endémiques que sont l'Afghanistan, le Nigeria et le Pakistan. Compte tenu de l'objectif d'en finir avec la polio d'ici 2018, le Rotary va donner 43,6 millions de dollars américains pour contribuer au financement des

activités de vaccination, de surveillance et de recherche.

Pour mémoire, l'engagement du Rotary contre la polio s'est traduit, à Port-Gentil, entre autres, par la construction du siège provincial de l'Association des personnes handicapées de l'Ogooué-Maritime (APHOM), il y a plus de 25 ans, sur un terrain offert par la mairie.

Les membres des clubs sont régulièrement associés aux diverses campagnes de vaccination organisées dans la province. Les fonds récoltés par lesdits clubs répondent aux demandes de leurs partenaires engagés dans l'initiative d'éradication que sont le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Vie des partis politiques/Alliance pour le changement et le renouveau (ACR)

Les responsables provinciaux installés

SYM

Port-Gentil/Gabon

LE leader de l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR), Bruno Ben Moubamba, de passage, récemment récemment, dans la capitale économique, a profité pour installer les responsables provinciaux de son parti, dans une ville où celui-ci entend bouleverser la hiérarchie. Non sans échanger avec les militants présents à cette cérémonie.

L'ancien membre du gouvernement est revenu sur les raisons de son départ de l'Union du peuple gabonais (UPG) pour créer son propre

parti. Lequel se veut, selon lui, le prolongement des idéaux des feus Joseph Rendjambe, Pierre Mamboundou et André Mba Obame. Il a, par ailleurs, demandé aux populations portgentillaises d'arrêter avec les violences, notamment celles au sortir de l'élection présidentielle d'août 2016. «*Depuis 1990, vous avez adopté une méthode de lutte par la violence, en brûlant et en cassant les édifices publics. Pourtant, ces méthodes n'ont rien donné. Je vous propose alors la lutte non violente car, Dieu fera le reste pour le Gabon. Je n'ai pas besoin d'enjamber les cadavres pour être président de la République en*



Photo : Koumous

Bruno Ben Moubamba installant un des responsables de l'ACR...

2023», a-t-il dit. Non sans tirer à boulets rouges sur les faiblesses du gouvernement Issoze Ngondet II.

Bruno Ben Moubamba a indiqué que « le Gabon



Photo : Koumous

... en présence des militantes et militants de ce parti de l'opposition dite "responsable".

est un État qui s'effondre avec la fermeture des entreprises, un chômage jamais vécu et une population qui ne mange plus à sa faim.» Pour lui, « face au drame économique et

social, le gouvernement doit démissionner, parce qu'il n'est pas en mesure de s'occuper des populations qui croupissent dans la misère et la précarité.» Surtout après avoir

recueilli des témoignages choquants des compatriotes déflétés. Aussi, a-t-il appelé ses interlocuteurs à demander le "renouveau économique" du Gabon, qui passe par des choix judicieux. Pour lui, il faut une prise en compte des préoccupations sociales du peuple qui a tant souffert.

Au cours de ce séjour, l'ancien vice-Premier ministre en charge de l'Habitat est allé à la rencontre des commerçants du marché de la Balise. Lesquelles lui ont exposé les différentes difficultés qui entravent la bonne marche de leurs activités.

Vie associative/Collectif des résidents de Derrière-Bantsantsa

En quête du développement du quartier

RAD

Port-Gentil/Gabon

LE Collectif des habitants du quartier Derrière-Bantsantsa, dans le 4e arrondissement, était réuni, samedi, chez Mme Marie-Christine Maïndza, chef dudit quartier, par ailleurs président d'honneur de cette association. Face à l'assistance, la présidente du mouvement, Antoinette Toba, entourée des autres membres, a indiqué que « le monde entier est devenu un village. Il n'y a donc plus de place pour les solitaires.» Non sans souligner que « le quartier est en proie à de multiples difficultés ayant

pour nom, l'enclavement, le faible débit d'eau et d'intensité du courant électrique lié à la longue distance séparant les habitants des habitations, etc.»

Que d'anecdotes entendues dans la salle ! Des femmes en travail transportées dans une brouette jusqu'à la voie principale, des chutes parfois suivies de dommages corporels sur les ponts de fortune, des corbillards transportant des corps qui s'embarquent...

Devant ce tableau sombre, Antoinette Toba et les siens ont décidé, unanimement, de tenter de résoudre les préoccupations des habitants de manière graduelle, en commençant par désen-



Photo : Julie Nguimbi

Sur cette voie, des trous constituent des pièges pour les véhicules.

claver le quartier. Un choix de raison, dans la mesure où cette partie de la ville est inaccessible en voiture en saison des pluies.

Le rendu de la commission technique a fait ressortir que deux voies d'accès, celles de la petite mosquée

et de Victor Hugo, méritent d'être réhabilitées en urgence en procédant, au passage, à la réfection des ponts. D'autres artères considérées comme secondaires à l'intérieur du quartier (dont celle conduisant au CES de Bac-

Aviation) seront aussi touchées.

L'évaluation de la commission technique donne environ 170 camions de gravats à déverser dans des trous qui constituent des obstacles majeurs à la circulation, parce que se

transformant en lacs en temps pluvieux. Coût des travaux : 7 millions de F.CFA.

L'assemblée a décidé que chaque famille devra verser, après études, 20 000 francs par mois pendant quatre mois. Soit 80 000 F.CFA par famille. Les églises du coin, les épiceries, les écoles privées ont accepté également de s'acquitter de la même somme à partir du mois en cours. L'assemblée a, en outre, formulé le vœu que le bureau fasse du porte-à-porte pour une sensibilisation qui devrait atteindre un maximum de familles, en expliquant la nécessité d'unir les forces par ces temps de crise économique.